

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1840 \(février-octobre\) :](#)  
[L'Ambassade à Londres](#)[Item 386. Paris, Mercredi 27 mai 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

## 386. Paris, Mercredi 27 mai 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot

**Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

10 Fichier(s)

### Les mots clés

[Ambassade à Londres](#), [Discours du for intérieur](#), [Europe](#), [Famille Guizot](#), [Gouvernement Adolphe Thiers](#), [Parcours politique](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Prusse\)](#), [Relation François-Dorothee](#), [Santé \(Dorothee\)](#), [Séjour à Londres \(Dorothee\)](#)

### Relations entre les lettres

**Collection 1840 (février-octobre) : L'Ambassade à Londres**

[382. Londres, Vendredi 29 mai 1840, François Guizot à Dorothee de Lieven](#) est une réponse à ce document

[384. Londres, Dimanche 31 mai 1840, François Guizot à Dorothee de Lieven](#) est une réponse à ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Présentation

Date 1840-05-27

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit

- je ne veux pas l'effacer. Mais je veux me contenir et raconter.

- Voici une lettre presque aussi sûre que la parole, et malgré cela je n'ose pas me livrer. Il me serait si doux de le faire cependant. Mon bien aimé, si j'ai besoin de te redire et d'entendre des paroles d'amour ! Cela est écrit

Publication Lettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n° 452/152-154

## Information générales

Langue Français

Cote 1062/1063/1064, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 5

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

386. Paris le 27 mai 1840

Voici une lettre presque aussi sûre que la parole et malgré cela je n'ose pas me livrer. Il me serait si doux de le faire cependant ! Mon bien aimé, j'ai si besoin de te redire et d'entendre des paroles d'amour. Cela est écrit, je ne veux pas l'effacer. Mais je veux me contenir et raconter.

J'ai été hier à la Chambre - curieux et pitoyable spectacle. M. de Lamartine a fait un beau discours voilà tout ce qu'il y a eu de beau. Thiers n'a pris la parole que pour dire qu'il épousait le projet de la commission, et la commission et Thiers ont été battus, ou leur a rogué un million. Votre président de la chambre s'est conduit comme un enfant, un enfant sot et fâché. La chambre a fait un tapage épouvantable ; comme des écoliers. C'était vraiment misérable. On n'est pas Bonapartiste, et hier on n'était pas Thieriste. On dit qu'il est resté accablé de cette triste séance, et qu'à sa soirée il était d'une humeur très hargneuse. Il accusais beaucoup M. Sauzet. je crois en effet que la première confusion était dû au Président. Mais pourquoi Thiers n'a-t-il pas parlé ? Cela me reste incompréhensible. La foule était grande dans la Chambre, dans les tribunes comme aux fonds secrets. Sébastiani est sorti sans voter, il m'a dit : "pauvre séance."

Le soir les ambassadeurs sont venus chez moi, beaucoup d'autres personnes tout cela assez amusé. Je crois que le Roi a pu l'être aussi. Il me semble que le grand effet théâtral commence bêtement. Au fond c'est honteux. Tout le monde trouve Thiers bien changé, vieilli, harassé. La faction Boigne dit qu'il donne des signes de folie. Je n'ai cependant entendu cela que là. On dit aussi qu'au Conseil le Roi ne parle plus. Il laisse faire. Au reste son langage sur Thiers avec les ambassadeurs n'a plus rien d'inconvenant. Ils sont assez contents de lui. Il est poli. On va faire les grands changements dans les préfectures quelques révocations, et beaucoup de mutations. Je crois savoir cela de bonne source.

Le roi de Prusse est très mal. Il n'en reviendra pas. Bresson mandait hier de fort mauvaises nouvelles, ce sera un gros événement. Le Roi de Prusse futur a beaucoup d'esprit, mais pas de tête. Il y a quelques années il détestait ceci encore plus que ne le déteste l'Empereur Nicolas, et il le disait beaucoup plus haut que lui. Il peut s'être amendé. En tout cas, on n'aura pas pour lui le respect qu'on a pour son père. Les libéraux espéreront tout de lui beaucoup. Les ultras aussi. Cela a l'air de non sens, et c'est comme cela cependant. Je m'imagine que mon Empereur va

courir à Berlin pour voir encore. son beau père. Ce pauvre mourant sera très incommodé de cette visite.

J'ai été hier voir votre mère, elle est parfaitement bien, les enfants aussi, ils étaient au jardin, je suis allée les y trouver. Votre mère veut se mêler de moi, elle veut que je prenne de la camomille. ne crois et n'écoute aucun médecin. Je me sens si malade. Je vois, qu'au fond, je n'ai politiquement rien de bien intime à vous dire. C'est vous qui pourriez m'apprendre bien des choses, si vous aviez un gros Monsieur. Vos opinions sur l'Angleterre et les Anglais, je les devine. Mais sur ce qui se passe ici ; sur la politique européenne vous savez beaucoup, vous savez tout ce que j'ignore ! Je suis curieuse un peu de tout.

Quelques fois je m'imagine qu'un changement ici peut être très prochain, et alors je me dis qu'il pourrait bien arriver tout juste pour mon voyage d'Angleterre, c'est-à-dire aussi gauchement que possible. L'effet de la séance d'hier peut être quelque chose. Le pays sera un peu étonné, et les partisans de la dissolution en feront un argument assez puissant Qu'en pensez-vous ? Eh mon Dieu, je voudrais vous faire cette question sur toute chose ! Vous verrez que l'affaire de Ste Hélène sera une bien grosse. affaire. Elle a tant de faces vraiment c'est de la déraison ou de la trahison de l'avoir commencée. Et le Roi qui se vante d'en être l'inventeur !

Je vous écris tous les jours, et je m'étonne de ne pas vous écrire aujourd'hui un volume. Je suis honteuse de profiter si peu de cette bonne occasion. Je voulais remplir ma lettre d'Adieux sous toutes les formes. Imaginez-vous cela, prenez tout cela comme dans nos meilleurs temps. Dans les temps qui reviendront n'est-ce pas ?

Il me semble toujours que je commencerai pas arrivé auprès de Londres, quand ce ne serait que pour choisir de là l'Auberge où je veux aller à Londres. Mais je n'ai rien arrêté encore. Je crois que Brünnow en désespoir de cause aura écrit en cour pour empêcher ma venue. Ce sera peine perdue, on n'osera pas en dire un mot, et si on le disait je partirai seulement un peu plutôt. Non, je partirai comme j'ai dit. Je ne me fâcherai, ni ne me dérangerai pour personne Il n'y a plus que vous qui ait le droit de me fâcher ou de me déranger, n'est-ce pas ?

Adieu. Adieu, cher bien aimé. Que de choses à nous dire ! Que de doux et longs regards. Ah si nous en étions là ! Avertissez- moi bien au moins des chances politiques possibles. Un chassé croisé serait trop bête. Adieu. Adieu. Adieu, toujours toute ma vie, mon bien aimé.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 386. Paris, Mercredi 27 mai 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot, 1840-05-27.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 22/12/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/380>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettreLe 27 mai 1840

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationLondres (Angleterre)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-

ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 27/11/2018 Dernière modification le 18/01/2024

---

386. / Paris le 27 mai 1840.

mon Thier  
haras  
dit qu'il  
folie  
entendre  
souffrir  
il laisse  
la cause  
autoprofane  
concernant  
tous les  
grands  
la profane  
et

Voici une lettre presqu'oubliée  
sur que la parole, et malgré  
cela j'y ai eu par un livre.  
il me paraît si doux de le faire  
espérer! combien aimé,  
j'ai le besoin de te redire et  
d'entendre du passé d'accord.  
cela est écrit, si un jour par  
l'effort. mais j'y reviens un  
certain, et raconté.

j'ai été hier à la séance -  
curieux et pitoyable spectacle.  
M. de Lamartine a fait un  
beau discours. vint tout après  
y a eu de beaux. Thiers n'a  
rien dit, mais il a pu dire  
qu'il exposait les projets de la

convention, et la mission et  
Thiers s'était battu, mais  
à sa prière son million. Et  
président de la chambre ?  
conduit comme un enfant  
un enfant et s'est perdu. La  
chambre a fait une telle  
épouvantable ; comme des  
soldats ; c'était vraiment  
un miracle. On n'est  
par Bonaparte, et bien  
on n'est par Thiers.  
on dit qu'il est sorti aveugle  
de cette terrible scène, et  
qu'à la sortie il était d'un  
homme très barbare. Il  
accusait beaucoup M. Juge

si  
c'est  
ma  
par  
un  
était  
Lem  
aup  
est  
ne'a  
un  
son  
beau  
tout  
si  
aup  
le pr  
biter

différent et  
t, m...  
vota  
br i' est  
enfant  
edu'. le  
pays  
de  
immort  
u' est  
Abies  
in te.  
'avali  
, et  
ait d'un  
eurs. il  
M. J...  
8

si on ne s'effait pas à l'occasion  
confusion était due au fait  
maison pour moi. Theis u'a t...  
par parli? cela me paraît  
incompréhensible. Le fait  
était grand dans la chambre  
dans les tribunes, comme  
au fond du théâtre. Sebastian  
est parti sans voter, il  
m'a dit: "pauvre diable".  
Lors de l'assemblée  
intervenir deux ans. Je  
beaucoup d'autres personnes  
tout cela après avoir  
si on ne s'effait pas à l'occasion  
auprès. Il me semble par  
le grand effet théâtral comme  
littérature. au fond il est

konting.

tout le monde comme Thier  
qui change, vieillit, change.  
L'acte de Noire dit qu'il  
donne des signes de folie. Je  
n'ai cependant entendu dire  
cela jamais.

on dit aussi qu'on a vu  
le son se parler plus. il laisse  
faire. au contraire son langage  
est Thier comme au contraire  
il a plus rien d'inconvenant.  
il est toujours content de  
lui. il est poli.

on va faire les grands  
changement dans les préfetures  
quelques révolutions, et

386. /

Voici  
un grand  
cela je  
il est  
cependant  
j'ai vu  
d'ailleurs  
cela est  
l'effacement  
contenu  
j'ai été  
curieux  
M. de  
dans  
et a  
j'ai  
je n'

6

8



beaucoup de mutations &  
vous savez cela de bonne  
source.

Le roi de Prusse est mal  
il n'a rien résolu par.  
Son premier mandait lui d  
est un ancien comédien,  
et son neveu lui succède.  
Le roi de Prusse Jules a  
beaucoup d'argent, mais  
par d'été. il y a quelques  
années il était un homme  
plus que médiocre l'empereur  
Napoléon, et il le dit  
beaucoup plus haut qu'il  
il peut être accablé.  
L'autre car, on n'accuse pas  
pour lui le respect qu'on a

donc je  
à bien  
à vous  
à dire aussi  
qu'il  
théorèmes  
partisans  
sont un  
vaut.  
Oh vous  
taire cette  
!  
de St  
ropes  
de faire  
décision  
avoir  
si qui

pour son dieu. Le libéraiuy espère  
tout de lui beaucoup. Le libéraiuy  
aussy. cela a l'air de non  
suer, et de se commuuler espère  
: d'aut. De lui'imaginer que  
son supereur va courir à  
Berlin pour voir ce que  
l'on beaucoup. ce passage  
monstrant son bon'immuabilité  
de cette vint.

j'ai été hier voir votre jardin,  
il est parfaitement bien  
le jardin d'espère, ils étaient  
aujourd'hui, si vous allez le  
y trouver. votre jardin est  
un peu de plus, il est  
que si je ne me délasserai

et un  
de fait  
si com  
de l'air  
cela  
je me  
tjume  
à vous  
pour  
donc,  
D'imm  
l'angl  
le de  
se pas  
Quoiqu  
vous sa  
je me  
quelq  
je me



ita ton prochain, selon si  
un diu qui il pourrait bien  
arriver tout jute pour mon  
royer d'augleterre, i'ulà d'inscusi  
pauvement pour possible.

l'effet de la réame d'heil peut  
ita quelqun chose. Le pays n'est  
un peu étroit, elle partiaux  
de la dissolation en jurent un  
royement asy quissant.

qui un peu vous? Oh mon  
Dieu si un diu vous fais cette  
jentein au tout chose!

vous voyez que l'affaire de St.  
Hilieu sera un très propre  
affaire. elle a tant de fait!  
vraiment i'ulà de la décision  
on de la traction de l'avis  
commencé. Elle vi qui

heaven  
vous la  
soudes  
le roi  
il si un  
vous  
jute un  
un peu  
le roi  
heaven  
peu de  
commen  
plus  
rien  
heaven  
il peu  
un tout  
pour la

1849

je n'aurais dû être l'écriteur.  
 je voudrais tout le jour, et  
 je m'etais de ce que vous  
 lisez aujourd'hui en volume.  
 je suis content de profiter un  
 peu de cette bonne occasion.  
 je vous ai renvoyé ma lettre  
 d'adieu, vous toutes les fois.  
 imaginez vous cela, j'étais  
 tout cela encore dans un  
 meilleur état. dans le temps  
 qui s'écoulaient à ce moment?  
 il me semble toujours que je  
 me souviens pas de vous avoir  
 de l'ordre, quand ce n'est  
 que pour aller à l'auberge  
 où je veux aller à Londres. mais  
 je n'ai rien écrit à ce moment.  
 je suis par exemple un dimanche

6

8

de saur aucun écrit, en font pas  
empêcher ma venue. ce sera  
peu perdu, on se rattrape un  
jour un mot, et si on le dit  
je parlerai seulement un peu  
plutôt. non, je parlerai comme  
j'ai dit. je ne me fâcherai ni  
ne me désolerai pour personne  
il n'y a plus pour vous qui a le  
droit de me faire ou de me  
désoler; si elle par?

adieu adieu, mes très amis.  
perdre chose à vous dire! Perdre  
de beaux et longs regards! et  
si nous sommes là! au revoir  
mes très au revoir de chaque  
politique possible. un chapeau  
croisi veut très bien. adieu  
adieu adieu. toujours, tout  
ma vie, avec très amis.